

En Terre-Sainte, la nourriture est la même pour toutes les classes.

Le programme complet est envoyé franco.

Le demander au Secrétariat, 8, rue François Ier, Paris.

IN MEMORIAM

M. l'abbé Thomas Aubert de Gaspé est mort le 9 du courant, à l'âge de 68 ans, 7 mois, et 12 jours. Cette mort crée un vide de plus dans les rangs du vieux clergé Québécois.

Sa figure était familière aux citoyens de Lévis et de Québec. On aimait à le rencontrer faisant sa promenade quotidienne, on admirait ce maintien digne, et ces manières distinguées qui accusaient le gentilhomme de l'ancien régime. Sa courtoisie et son affabilité, mais mieux encore, sa grande bonté et la générosité de son caractère en ont fait l'ami de tous ceux qui l'approchaient. Et sa tendresse envers les pauvres, ne l'a-t-il pas héritée de ses généreux ancêtres? Certes! le fils des Croisés pouvait invoquer là-dessus de glorieuses traditions.

La carrière sacerdotale de M. de Gaspé compte une période de 42 années—Il fut ordonné prêtre le 10 octobre 1847, à l'âge de 27 ans. Vingt-trois années de cette longue carrière furent consacrées au ministère paroissial. Successivement vicaire à Ste Anne de la Pérade, à Lotbinière, à Rimouski et à l'Île Verte, il devint en 1851 premier curé de la paroisse de St Eloi, et en 1856, premier curé de St Apollinaire. En 1869, il était nommé à la cure de Thurso, dans le diocèse d'Ottawa, puis, un an après, des raisons de santé le forçaient de renoncer au saint-ministère.

Depuis cette époque, M. de Gaspé a vécu dans la solitude, sur les bords du grand fleuve, témoin des gloires de sa famille, en face de ce vieux Québec, illustré par la vaillance de ses ancêtres. C'est là, dans son salon, aux meubles antiques et aux

portraits de famille, qu'il aimait à recevoir confrères et amis. On y goûtait ses causeries pleines de sens et d'originalité, où se révélait si bien le fils du spirituel auteur des *Mémoires*.

C'est dans le calme de cette retraite qu'il a pu songer à loisir aux années éternelles. Aussi la maladie qui l'a foudroyé ne l'a-t-elle pas surpris. Il présentait sa fin prochaine, et il s'y était préparé. Il en parlait volontiers à ses amis. Une de ses premières paroles en reprenant ses sens fut une parole de consolation pour lui même et pour les siens. " Dieu merci!" s'est-il écrié, " maintenant je ne crains pas de mourir."

Un moment, on espéra de le voir se rétablir, comptant sur la vigueur de son tempérament. Mais le Souverain Maître de la vie et de la mort en avait décidé autrement. Ses forces décréurent sensiblement, et deux jours avant la fin, il sembla n'avoir plus de connaissance. Dieu sait quels soins affectueux lui furent prodigués par sa sœur bien-aimée, accourue en toute hâte de Fraserville pour soulager ses derniers moments, par de dévoués confrères qui se tenaient jour et nuit à son chevet afin de l'encourager par de bonnes paroles, et le fortifier par la prière et les sacrements. La vie le quitta sans secousse, sans agonie douloureuse. Lentement et paisiblement il s'endormit dans le Seigneur.

D'après ses dernières volontés, son corps reposera sous les voûtes de Notre Dame de Lévis, à côté des restes de Monseigneur Déziel, ce vieil ami dont il avait toujours admiré les vertus et vénéré la mémoire, et dont les œuvres lui ont toujours été chères.

Le service et la sépulture de M. de Gaspé ont eu lieu mercredi matin le 13 du courant à 9 heures à l'église N.-D. de Lévis.